

IMPACT DES MESURES LIÉES AU COVID-19

EN 2022, UN ÉLÈVE DU SECONDAIRE SUR SEPT DÉCLARAIT UN IMPACT NÉGATIF DES MESURES LIÉES AU COVID-19 SUR LA PLUPART DES ASPECTS DE SA VIE

**ENQUÊTE
HBSC
2022**

en quelques chiffres :



266

écoles participantes



13100

élèves interrogés



3728

élèves de 5^e et 6^e primaire



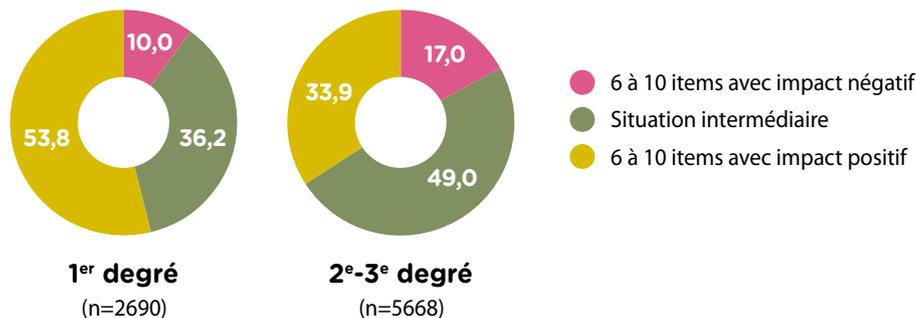
9372

élèves du secondaire

En 2022, 14,9 % des élèves scolarisés dans l'enseignement secondaire à Bruxelles et en Wallonie rapportaient un impact négatif des mesures prises durant la pandémie de COVID-19 sur la plupart des aspects de leur vie, c'est-à-dire sur au moins six aspects sur les dix abordés dans l'enquête. *A contrario*, quatre élèves sur dix (40,1 %) ont déclaré un impact positif des mesures liées au COVID-19 sur la plupart des aspects de leur vie. Le reste des élèves se trouvait dans une situation intermédiaire (cf. construction de l'indicateur).

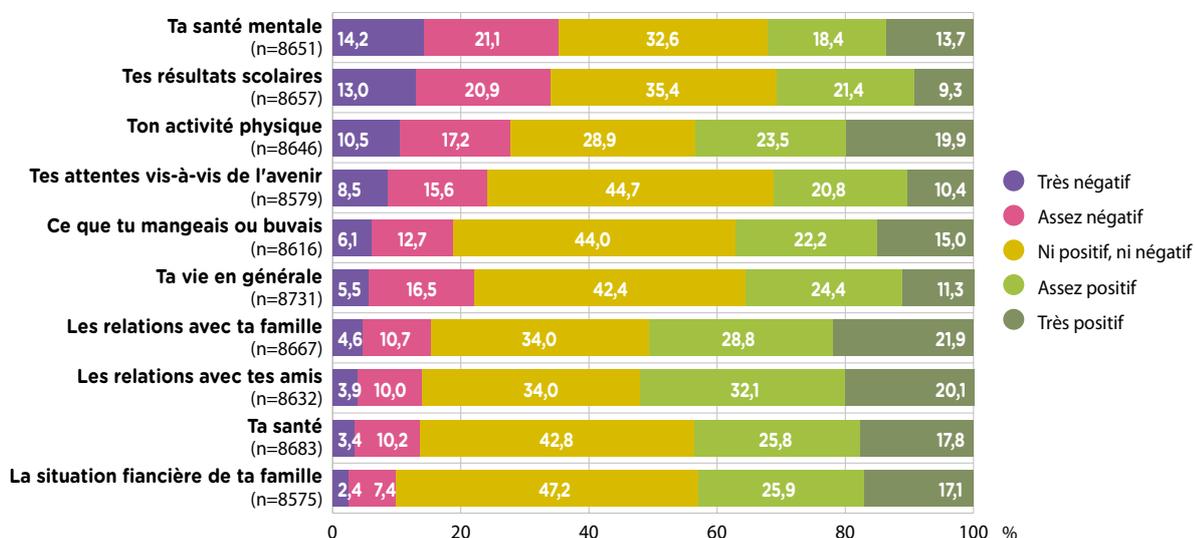
La perception de l'impact des mesures liées au COVID-19 sur la vie variait selon le degré scolaire (Figure 1). Les élèves du 1^{er} degré du secondaire étaient proportionnellement plus nombreux à déclarer un impact positif sur la plupart des aspects de leur vie que les élèves du 2^e-3^e degré du secondaire. En revanche, percevoir un impact négatif des mesures liées au COVID-19 sur la plupart des aspects de la vie était moins fréquemment rapporté chez les élèves du 1^{er} degré du secondaire que chez ceux du 2^e-3^e degré (Figure 1).

Figure 1. Distribution des élèves du 1^{er} degré secondaire et du 2^e-3^e degré secondaire selon l'impact des mesures liées au COVID-19 sur la plupart des aspects de leur vie



Dans le détail, les impacts «assez» à «très» négatifs les plus fréquemment rapportés concernaient la santé mentale, les résultats scolaires, l'activité physique, et les attentes vis-à-vis de l'avenir (Figure 2). Par ailleurs, les relations avec la famille ou les amis, l'activité physique, la santé, et la situation financière de la famille étaient les aspects de la vie rapportés comme ayant connu des impacts «assez» à «très» positifs le plus fréquemment.

Figure 2. Distribution des élèves du secondaire selon l'impact des mesures liées au COVID-19, sur les différents aspects de leur vie de façon séparée



Retrouvez la construction de l'indicateur à la page suivante

Dans le 2^e-3^e degré du secondaire, la proportion d'élèves de l'enseignement technique de qualification déclarant un impact négatif des mesures liées au COVID-19 sur la plupart des aspects de leur vie (20,5 %) était plus élevée que celles dans l'enseignement général et technique de transition (16,5 %) ou dans l'enseignement professionnel (14,0 %), sans différence entre ces deux filières.

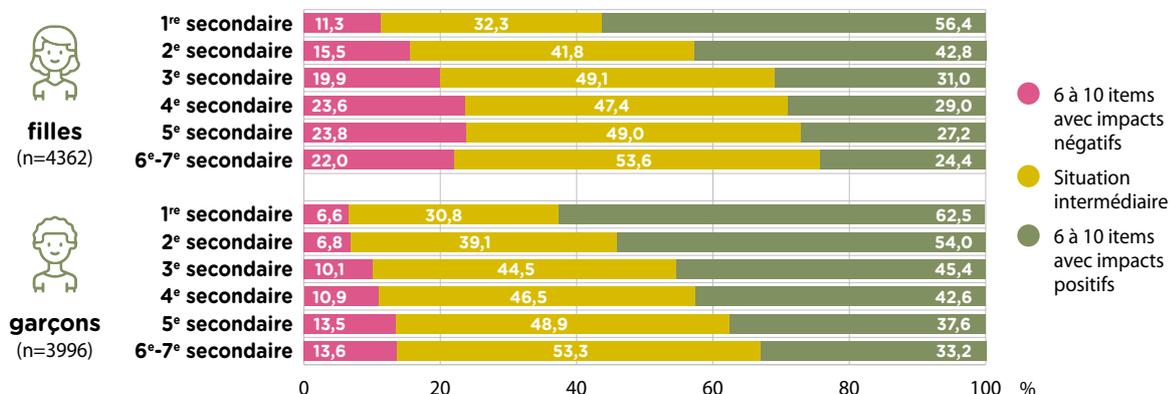
Par ailleurs, les élèves de l'enseignement général et technique de transition étaient proportionnellement moins nombreux (29,7 %) à avoir déclaré un impact positif des mesures liées au COVID-19 sur la plupart des aspects de leur vie que ceux de l'enseignement technique de qualification (37,0 %), eux-mêmes moins nombreux que ceux de l'enseignement professionnel (43,9 %).

UN IMPACT NÉGATIF DES MESURES LIÉES AU COVID-19 SUR LA PLUPART DES ASPECTS DE LA VIE PLUS FRÉQUENT CHEZ LES FILLES

Globalement, les garçons (10,3 %) étaient proportionnellement moins nombreux à déclarer un impact négatif des mesures liées au COVID-19 sur la plupart des aspects de leur vie que les filles (19,6 %). Après analyse par niveau scolaire, cette différence selon le genre était observée de la 2^e à la 6^e-7^e secondaire (Figure 3). Chez les filles, cette proportion augmentait entre la 1^e et la 3^e secondaire puis se stabilisait. Chez les garçons, elle augmentait entre la 2^e et la 5^e secondaire (Figure 3).

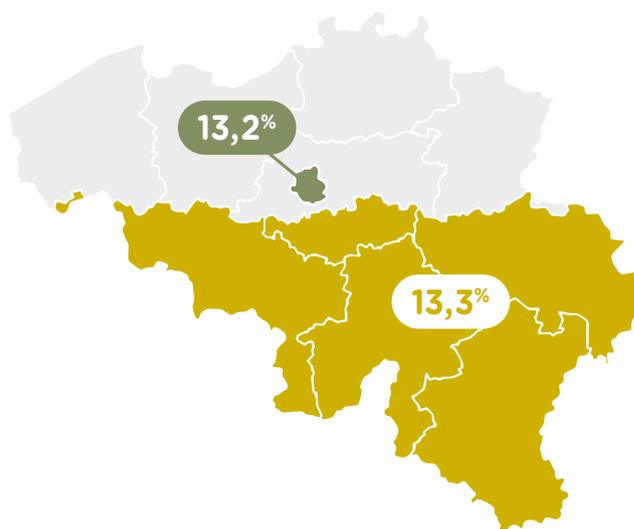
Par ailleurs, les filles (34,4 %) étaient proportionnellement moins nombreuses que les garçons (45,5 %) à déclarer un impact positif. Après analyse par niveau, cette différence selon le genre était observée en 3^e, 4^e et 5^e secondaire (Figure 3). Chez les filles, cette proportion diminuait en 2^e et 3^e secondaire puis se stabilisait. Chez les garçons, elle diminuait en 2^e secondaire puis restait stable jusqu'en fin de secondaire (Figure 3).

Figure 3. Distribution des élèves du secondaire selon l'impact des mesures liées au COVID-19 sur la plupart des aspects de leur vie, en fonction du genre et du niveau scolaire



UN IMPACT NÉGATIF DES MESURES LIÉES AU COVID-19 SUR LA PLUPART DES ASPECTS DE LA VIE SEMBLABLE EN WALLONIE ET À BRUXELLES¹

Figure 4. Impact négatif des mesures liées au COVID-19 sur la plupart des aspects de la vie à Bruxelles et en Wallonie chez les élèves du secondaire



¹ Le même constat était observé pour l'impact positif des mesures liées au COVID-19 sur la plupart des aspects de la vie (Bruxelles : 46,2 % ; Wallonie : 46,3 %).



CONSTRUCTION DE L'INDICATEUR

L'impact des mesures liées au COVID-19 sur les aspects de la vie des élèves a été mesuré grâce à dix items (cf. Figure 2), précédés de la question «Depuis le début de la pandémie liée au COVID-19, la vie de beaucoup de personnes a été touchée (confinement, fermeture des écoles, enseignement à distance, distanciation sociale...). Quel impact ces mesures ont-elles eu sur ces aspects de ta vie ?». Pour chacun des domaines, cinq modalités de réponse allant de «très négatif» à «très positif» étaient proposées.

Les catégories de réponse ont été regroupées, item par item, pour distinguer les élèves rapportant avoir ressenti un impact très négatif ou assez négatif («négatif»), un impact «ni positif ni négatif», et un impact assez positif ou très positif («positif»).

L'indicateur «impact négatif des mesures liées au COVID-19 sur la plupart des aspects de la vie» correspond aux élèves ayant rapporté un impact négatif sur au moins six aspects de leur vie sur dix. L'indicateur «impact positif des mesures liées au COVID-19 sur la plupart des aspects de la vie» est basé sur le même principe. Les «situations intermédiaires» correspondent à l'ensemble des autres situations, c'est-à-dire les élèves ayant déclaré un impact négatif (ou positif) sur moins de six des domaines proposés.

Les élèves de l'enseignement primaire (5^e et 6^e primaire) n'ont pas été inclus dans cette analyse en raison de problèmes apparents de compréhension de la question, constatés en Belgique francophone comme au niveau international.

Retrouvez nos études sur :
<https://sipes.esp.ulb.be/>